

# Atelier 3 : Les sciences participatives peuvent-elles contribuer au diagnostic et à la surveillance des bioagresseurs ?

Animateurs/rapporteurs : Christophe Roturier (Inra Paris), Anne Dozières (Vigie-Nature, MNHN), Pascal Frey (Inra Nancy)

Panel d'intervenants : Jean-Claude Martin (Inra Avignon), Mathieu de Flores (OPIE), Pascale Frey-Klett (Inra Nancy)

Au total : 20 participants (Inra, DSF, ONF, forêt privée, parc régional, etc...)



**20, 21 et 22 juin 2017**

Émergence de bioagresseurs en forêt :  
comment identifier et atténuer les risques ?

# Objectifs de l'atelier :

**Constat** : il y a très peu d'initiatives en sciences participatives (SP) dans le domaine des bioagresseurs forestiers en France alors qu'il en existe dans d'autres pays, et en France sur d'autres groupes taxonomiques (papillons, escargots, chauves souris, insectes pollinisateurs, etc...)

- réunir des participants de Regefor 2017 et quelques personnes ayant une bonne expertise sur les sciences participatives
- faire un brainstorming pour réfléchir collectivement à ce qui mériterait d'être développé dans le domaine des bioagresseurs forestiers
- tout en tenant compte de l'existence du DSF : quelles actions de SP développer en complément/synergie par rapport au DSF ?

# Déroulement de l'atelier :

## 1. Exposés introductifs:

Christophe Roturier : Les sciences et recherches participatives à l'INRA

Anne Dozières : le dispositif Vigie-Nature au MNHN

Mathieu de Flores : le dispositif Spipoll

Pascale Frey-Klett : le projet CiTIQUE

Jean-Claude Martin : l'application AGIIR

## 2. Travail en 2 sous-groupes :

- partir des questions scientifiques puis identifier le public visé
- partir du public visé puis identifier les questions scientifiques

## 3. Synthèse des 2 groupes



**20, 21 et 22 juin 2017**

Émergence de bioagresseurs en forêt :

comment identifier et atténuer les risques ?

# Groupe 1 : des questions scientifiques vers le public visé

## 1. Sujets de recherche et objectifs :

- cartographie d'un bioagresseur
- cartographie d'une « maladie rare » peu renseignée par le DSF
- cartographier des tendances
- quantification d'un problème phytosanitaire
- identification de dépérissements non identifiés par le DSF
- épidémiologie des maladies
- comportement des propriétaires forestiers face au risque
- évaluer l'impact des bioagresseurs sur les services non marchands de la forêt
- biodiversité en milieu forestier

# Groupe 1 : des questions scientifiques vers le public visé

## 2. Plus-value attendue des SP :

- valoriser une expertise cachée du grand public
- force de frappe importante
- échelle géographique très large (voire européenne)
- effort d'échantillonnage important
- durée très grande (si projet durable)
- questions sur des arbres hors forêt (pas forcément DSF)
- combler des « trous » d'observation ou de signalement par les CO du DSF
- non-experts voient peut-être des choses que les experts ne voient pas

# Groupe 1 : des questions scientifiques vers le public visé

## 3. Difficultés à contourner :

- peut s'appliquer à des bioagresseurs faciles à identifier, pas possible s'il faut vérifier le diagnostic par PCR
- diagnostic nécessite trop de compétences -> se limiter à noter les dommages (rougissements, jaunissements, mortalité)
- difficulté de mobiliser et de motiver un grand nombre de participants

# Groupe 1 : des questions scientifiques vers le public visé

## 4. Les acteurs potentiels :

- professionnels de la forêt
- associations de protection de la nature
- grand public
- il faut former les acteurs -> augmenter les compétences et la motivation
- impliquer les acteurs dans la construction de la question scientifique
- important de faire des retours d'infos vers les acteurs, sinon baisse de motivation
- faire appel à des « facilitateurs » qui font l'articulation entre les chercheurs et le public

# Groupe 2 : du public visé vers les questions scientifiques

## 1. Le public visé :

- professionnels de la forêt : correspondants-observateurs, propriétaires forestiers, techniciens forestiers, ONF, CRPF, Fredon, DRAAF, etc.
- grand public généraliste (attend réponse par rapport à ses observations)
- randonneurs, scouts, naturalistes



**20, 21 et 22 juin 2017**

Émergence de bioagresseurs en forêt :  
comment identifier et atténuer les risques ?

# Groupe 2 : du public visé vers les questions scientifiques

## 2. les difficultés et la démarche :

- difficulté de motiver si on veut observer des choses rares -> associer avec d'autres observations moins rares
- commencer par des observations facilement identifiables puis par des observations plus difficiles
- besoin d'avertir l'observateur de l'utilité des données
- parcelles forestières privées : réticences des propriétaires en cas de conséquences lourdes (quarantaine, éradication)
- récolter des observations complémentaires / celles du DSF
- qualité des données : besoin de validation experte ou pas
- qualité des outils de collecte des données

# Conclusions

- Il existe certainement des questions sur les bioagresseurs pour lesquelles une démarche de SP pourrait être à bénéfices réciproques, pour les chercheurs et pour les acteurs impliqués
- Bien réfléchir à la complémentarité entre DSF et action de SP
- Importance du retour d'infos vers les acteurs pour leur motivation